La seconde des béatifications solennelles annoncées pour l'année du Jubilé épiscopal de Léon XIII, vient d'avoir lieu. C'est la béatification du Serviteur de Dieu, Gérard Majella, Frère lai profès de la Congrégation des Rédemptoristes, humble religieux aussi admirable par son innocence et par sa fidélité à observer la perfection chrétienne dans l'institut de saint Alphonse de Liguori, dont il fut un des premiers disciples, que par les grâces extraordinaires dont il fut favorisé.

Après la promulgation du Bref de béatification, la messe solennelle, avec les oraisons propres du Nouveau Bienheureux, a été célébrée par Sa Grandeur Mgr de Neckere, archevêque titulaire de Mélythène.

Les nouvelles qui arrivent de l'Orient au sujet du Congrès eucharistique de Jérusalem, dont on attend des résultats immenses pour les intérêts catholiques, permettent de se faire, dès maintenant, une idée de l'importance de cette assemblée. Ainsi trente patriarches, délégués apostoliques, archevêques et évêques d'Orient, ont donné leur adhésion et promis leur présence. Tous expriment la joie que leur causent ce rapprochement entre l'Eglise d'Occident et celle d'Orient, et le triomphe qu'on prépare à Notre Seigneur Jésus-Christ, à Jérusalem, théâtre de ses humiliations. Ils en conçoivent les plus belles espérances pour le retour des églises schismatiques à l'église romaine, Mère et Maîtresse de toutes les églises.

La Turquie, l'Asie-Mineure, la Syrie, l'Egypte seront représentées au Congrès par leurs évêques et patriarches respectifs.

Terminons par un sujet plus profane et plus que jamais à l'ordre du jour dans plusieurs pays. La presse allemande s'occupe en ce moment d'un opuscule sur la question juive, ayant pour titre : « La question juive, une question morale. » Ce qui a produit sur l'opinion publique une profonde impression, c'est le fait que cette brochure a pour auteur un M. Caro, juif de Lemberg, et qu'elle constitue néanmoins un argument très fort contre les juifs et en faveur de l'antisémitisme.

Le passage suivant donne une bonne idée du ton et de l'esprit de cet opuscule :

« Si j'ai dit, écrit l'auteur textuellement, que les commerçants chrétiens sont, en règle générale, plus probes que les juifs, je suis à même d'en indiquer les motifs : ils reconnaissent une religion positive et se sentent unis à la nation dont ils parlent la langue. Cela n'est le cas qu'exceptionnellement pour le banquier ou le journaliste juif. Celui-ci, au contraire, s'enorgueillit